

**[17] 6 PIECES POUR PIANO ET VIOOLONCELLE/  
FOR PIANO AND CELLO**

- [17]** Nocturne (3'07)
- [18]** Mouvement perpétuel (2'03)
- [19]** Berceuse (4'04)
- [20]** Rondino staccato (2'49)
- [21]** Sérénade (3'02)
- [22]** Habanera (4'39) (transcription de Chabrier par Jean Françaix)

**[23] SCUOLA DI CELLI (sur des thèmes de Boccherini)**

- [23]** Tranquillo (2'27)
- [24]** Allegro (1'19)
- [25]** Variation de Rosina (2'14)
- [26]** Felicita et Fabricio (1'51)
- [27]** Larghetto (1'59)
- [28]** Vivo (1'49)
- [29]** Allegro moderato (1'20)
- [30]** Pastorale (2'33)
- [31]** Presto (0'50)
- [32]** Finale (3'12)

Mes plus jeunes années ont été bercées par le Violoncelle de mon Grand-Père, que ce dernier appelait Joséphine. Certes, Josephine grinçait un peu, et sa justesse était aléatoire ; mais, par elle, j'étais familiarisé avec son répertoire, qui allait de Boccherini à Debussy, alors que je n'avais pas douze ans.

Depuis ces temps lointains, ma préférence pour le violoncelle est demeurée intacte ; et Maurice Gendron m'en a révélé tous les secrets. C'est lui qui, un jour faste, a amené chez moi Henri Demarquette, son ultime disciple. Et par un enchaînement providentiel, dont Sir Yehudi Menuhin fut un maillon majeur, il fut décidé de faire un "compact" de l'Intégrale de mes Oeuvres pour Violoncelle, à l'exception de mon "Aubade", déjà enregistrée par les douze violoncellistes de la Philharmonie de Berlin.

C'est encore Maurice Gendron qui a réussi à faire entrer dans son violoncelle des fragments de ma musique de Ballet ; et si habilement qu'on jurerait que c'en est la version originale.

Nous ajoutâmes à ma "Fantaisie" des cadences élaborées dans les trains, au cours d'une Tournée au Portugal ; au grand étonnement des voyageurs.

Quant à mes "Variations de Concerts", je les ai composées tout seul comme un grand, en entraînant l'exécutant dans des difficultés qui eussent fortement inquiété Joséphine, mais pas le moins du monde Henri Demarquette, qui les joue avec un calme si olympien qu'elles semblent faciles. De sorte qu'en les écoutant, on dira encore que je fais de la "musique facile" ; mais c'est calomnie pure, croyez-le bien.

Le présent disque n'a pas été enregistré en studio, mais directement en Concert, gagnant en spontanéité ce que n'a pas toujours "la musique en conserve". On pourra chipoter sur la prise de certains virages de ma "Scuola di Celli" ; mais l'allure générale en est excellente, encore que les transports en commun soient les plus dangereux.

Quant à l'Orchestre de Rennes, cela a été pour moi un vrai plaisir que de travailler avec les jeunes artistes qui le composent. Ils sont pleins d'allant... et de talent...



Né en 1912 au sein d'une famille où depuis toujours on pratiquait la musique, Jean Françaix eut le bonheur de voir son talent exceptionnellement précoce très tôt reconnu par Maurice Ravel : «Parmi les dons de cet enfant, je remarque surtout le plus fécond que puisse posséder un artiste, celui de la curiosité», écrivait en 1923 l'auteur du *Boléro* à Alfred Françaix. «Il ne faut pas étouffer dès à présent ces dons précieux, risquer de dessécher cette jeune sensibilité». De fait, ce compositeur authentique, attachant selon Paul Landormy par son art «de plaisir infiniment à tous les publics» et totalement hermétique aux combats d'avant-garde, laisse une œuvre considérable raffinée, fraîche et sensible, d'une élégance «typiquement française», mais «jamais alourdie par la logique cérébrale», comme a pu l'écrire un critique allemand. Et Sacha Guitry d'ajouter non sans humour : «Tout ce qui n'est pas clair n'est pas "de Françaix" !».

La plupart des pièces enregistrées ici sont nées de l'amitié et de la collaboration de Jean Françaix et du violoncelliste Maurice Gendron. Composée en 1934, la *Fantaisie pour violoncelle et orchestre* a été créée par Maurice Maréchal et l'Orchestre Symphonique de Paris, sous la direction de Pierre Monteux. Cinq mouvements contrastés s'y succèdent : un court *Prélude* dans une nuance très pianissimo conclu par une cadence du violoncelle presque entièrement en harmoniques, une *Ecossaise* vive et légère où soliste et instruments de l'orchestre font assaut de virtuosité, une tendre *Elégie* qui s'achève dans l'extrême aigu du violoncelle muni de sa sourdine, un *Scherzo* et un *Finale* en forme de valse animée, introduite par des traits de fanfare et interrompue en son milieu par une cadence de virtuosité, annonce de l'éclatante péroration.

Comme l'ensemble de la musique de Jean Françaix, les dix *Variations de concert*, composées en 1950, ont été publiées par les Editions Schott qui, tout au long de sa carrière, ont toujours apporté un soutien sans faille au compositeur. Au cœur des variations vives, d'une inspiration enjouée et spirituelle (les oreilles attentives reconnaîtront une malicieuse citation de la *Méditation de Thaïs* de Massenet dans la *Variation IX* !) et d'une virtuosité souvent éclatante, les suaves mélodies des trois variations tendres et lyriques procurent une douce sensation de calme transparent.

Les six pièces isolées pour violoncelle et piano sont encore les fruits du travail en commun qui réunit Maurice Gendron et Jean Françaix. La *Sérénade* et le *Nocturne* ne sont autres que des adaptations de la *Sérénade pour orchestre* et

du ballet *Les Demoiselles de la Nuit*, respectivement composés par Françaix en 1934 et 1948. Dédié à Maurice Gendron, le *Mouvement perpétuel* exige de l'interprète des prouesses techniques d'une redoutable difficulté, puis à une *Berceuse* nostalgique et rêveuse succède un piquant *Rondino staccato*.

Jean Françaix a avoué lui-même sa tendresse particulière pour la musique de Chabrier, pour sa bonne humeur dont Poulenc disait qu'elle consolait les jours les plus sombres. La transcription pour violoncelle et piano qu'il réalisa en 1985 de la célèbre *Habanera* pour piano publiée par Chabrier en 1885 (et orchestrée par lui en 1888) en est un témoignage éloquent, témoignage parodique néanmoins qui insiste sur l'aspect burlesque d'un tango fatal ! On y retrouve cependant la sensualité voluptueuse qui baigne l'original, accentuée notamment lorsque intervient au centre de l'œuvre cette subtile modulation par enharmonie de ré bémol à mi majeur, par laquelle est annoncé le retour du thème principal.

Les neuf pièces de la *Scuola di Celli* sont des adaptations pour dix violoncelles réalisées par Jean Françaix, à la demande de Maurice Gendron, à partir des épisodes de son deuxième ballet, *Scuola di Ballo*, écrit en 1933 à l'initiative de W. Strecker, directeur des Editions Schott, sur des thèmes originaux de Boccherini conservés à l'époque à la Bibliothèque de Darmstadt. Ravagée par un incendie durant la Seconde Guerre mondiale, la bibliothèque disparut et avec elle les thèmes de Boccherini, définitivement consumés ! Grâce à Jean Françaix et à ses neuf pièces dont la fantaisie espagnole et l'humour sont tempérés par de délicates demi-teintes élégiaques, il nous reste cependant une émouvante trace des thèmes de l'illustre violoncelliste que fut Boccherini !

Adélaïde de Place

My earliest years were spent with the sound of my Grandfather's Cello in my ears ; he called her Joséphine. Admittedly, Joséphine scraped a little, and her accuracy was uncertain ; but, through her, I became familiar with her repertory, which went from Boccherini to Debussy, and I was not yet twelve at the time.

Since those far-off days, my partiality for the Cello has remained intact ; and Maurice Gendron revealed all its secrets to me. It was he who, one lucky day, brought Henri Demarquette, his last disciple, to see me. And by a providential chain of events, in which Sir Yehudi Menuhin was one of the major links, it was decided to bring out a "compact" of my Complete Works for Cello - with the exception of *Aubade*, which had already been recorded by the twelve cellists of the Berlin Philharmonic.

It was again Maurice Gendron who managed to adapt passages from my Ballet music for his cello ; and he did it so cleverly that one would swear it was the original version.

We added Cadences to my *Fantaisie*, working them out on our train journeys, during a Tour of Portugal - to the great astonishment of the other passengers.

As for my *Variations de Concerts*, I composed them all on my own, setting the performer difficulties that would have seriously worried Joséphine, but they did not bother Henri Demarquette in the slightest ; he plays them with such an olympian calm that one would think they were easy. So much so that, when they listen to them, people will say, once again, that, I write "easy music" : but that is pure calumny, believe me !

This disc was not recorded in the studio, but live, during a concert, thus gaining in spontaneity - a quality that is sometimes lacking in "canned music". One might quibble over the way certain bends are negotiated in my *Scuola di Celli* ; but the general pace is excellent, despite the dangers of public transport.

It was a great pleasure for me to work with the young artists of the Orchestre de Rennes. They are not only full of energy, but also very talented.



Translation : Mary Pardoe

Jean Françaix was born in 1912 into a family of musicians. His exceptionally precocious talent was recognized very early on by Maurice Ravel : «Among this child's gifts, I notice, above all, the most creative gift an artist can possess : curiosity», wrote the composer of the *Boléro* to Alfred Françaix in 1923. «These precious gifts must not be stifled ; we must not risk allowing this youthful sensitivity to wither in the bud». And in fact, this sincere, unaffected composer, who, as Paul Landormy has said, is so engaging because of his art of «appealing immensely to all sorts of audiences», and has always been totally impervious to the struggles of the *avant-garde*, has left us a considerable œuvre : it is refined, fresh and sensitive ; as one German critic put it, it has a «typically French» elegance, but is «never weighed down by cerebral logic». And the French actor and dramatist Sacha Guitry added, with a touch of humour : «If it isn't clear, it isn't Françaix !»\*.

Most of the pieces presented on this recording are a result of the friendship and collaboration between Jean Françaix and the cellist Maurice Gendron.

Composed in 1934, the *Fantaisie for cello and orchestra* was first performed by Maurice Maréchal with the Orchestre Symphonique de Paris, conducted by Pierre Monteux. It is in five contrasting movements : a short *Prélude* with a very pianissimo nuance, ending with a cadence for the cello played almost entirely in harmonics ; a light, lively *Ecossaise*, in which the soloist and the instruments of the orchestra vie with each other in virtuosity ; a tender *Elégie*, played with the cello muted and ending in the very high notes ; then a *Scherzo*, followed by a *Finale* in the form of a lively waltz, introduced by a flourish and interrupted in the middle by a virtuosic cadence, announcing the brilliant peroration.

Like all Jean Françaix's music, the ten *Variations de concert*, composed in 1950, were published by Schott, who gave the composer their unfailing support throughout his career. In the midst of these brisk variations, which are lively and witty in inspiration (the attentive listener will notice a mischievous quotation from Massenet's *Méditation de Thaïs* in Variation IX !) and often dazzling in their virtuosity, the sweet melodies of the three tender, lyrical variations provide a pleasant feeling of transparent calm.

The six separate pieces for cello and piano are once again the result of Jean Françaix's collaboration with Maurice Gendron. The *Sérénade* and the *Nocturne* are none other than adaptations of the *Sérénade pour orchestre* and the ballet

*Les Demoiselles de la Nuit*, which Françaix composed in 1934 and 1938, respectively. *Mouvement perpétuel*, dedicated to Maurice Gendron, is formidably difficult and calls for great technical prowess on the part of the interpreter. A nostalgic, dreamy *Berceuse* is followed by a pleasantly stimulating *Rondino staccato*.

On his own admission, Jean Françaix feels a particular affection for the music of Chabrier, because of its good humour (Poulenc said that it provides comfort on the gloomiest of days). The transcription for cello and piano he made in 1985 of the famous *Habanera* for piano, published by Chabrier in 1885 (and orchestrated by him in 1888) is a fine expression of his admiration, though it parodies the work, insisting on the burlesque aspect of a fatal tango. It has the voluptuous sensuality of the original, brought out notably in the middle of the work by the subtle enharmonic modulation from D flat to E major, which announces the return to the main theme.

The *Scuola di Celli* consists of nine pieces : adaptations for ten cellos, carried out by Jean Françaix at the request of Maurice Gendron, of episodes from his second ballet, *Scuola di Ballo*, composed in 1933 on the initiative of W. Strecker, the director of the publishing house Schott, after original themes by Boccherini, which were then preserved in the library at Darmstadt. During the Second World War, the library was completely destroyed by fire and the themes by Boccherini disappeared with it ! Thanks to Jean Françaix and his *Scuola di Celli*, however, we still have a moving trace of those themes by that illustrious cellist, Boccherini ! The nine pieces are full of humour and mischievous fancy, tempered with delicate, elegiac half-tones.

Adélaïde de Place  
Translation : Mary Pardoe

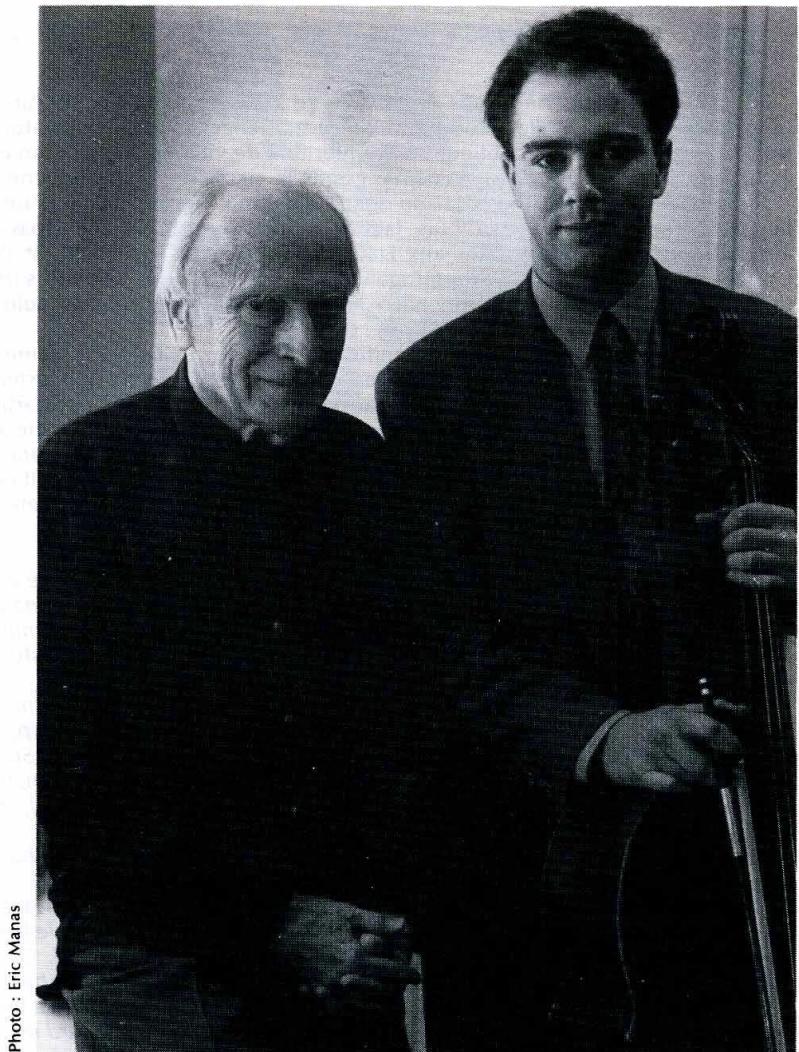


Photo : Eric Manas

Yehudi Menuhin et Henri Demarquette

Henri Demarquette, né à Paris en 1970, entre à 13 ans au CNSM de Paris dans la classe de Philippe Muller, étudie la sonate avec Geneviève Joy et le Quatuor avec Jean Mouillère. En 1986, il obtient un Premier Prix de violoncelle à l'unanimité et est admis en cycle de perfectionnement dans la classe de Maurice Gendron.

Dans le même temps, il a l'occasion de travailler avec Pierre Fournier, Paul Tortelier, Arto Noras, Jean Hubeau, puis, lauréat d'une bourse Lavoisier, il passe une année auprès de Janos Starker aux Etats-Unis. Il obtient en 1989 le 3<sup>e</sup> Prix au Concours International de Scheveningen, en 1990, le 1<sup>er</sup> Prix au Concours International de Musique de Chambre et, en 1991, le 3<sup>e</sup> Prix au concours Paulo Cello d'Helsinki.

Son vaste répertoire fait une part significative aux œuvres contemporaines pour lesquelles il a bénéficié des conseils de J. Français, H. Dutilleux, J. Casterède...

Il joue souvent en récital, est invité par de nombreux orchestres et participe à plusieurs festivals dont celui de Marlboro (E.U.). En 1994 et 1995 il est invité au Festival Fauré à Tokyo. La Fondation Y. Menuhin, dont il est lauréat, lui aura offert, en particulier, à trois reprises de jouer sous la direction de Y. Menuhin. Il est également membre du Quatuor Phillips qui est lauréat de la Fondation Société Générale pour la musique.

*Henri Demarquette was born in Paris in 1970. At the age of thirteen, he entered the Paris Conservatoire, in Philippe Muller's class ; he studied the sonata with Genevieve Joy and the quartet with Jean Mouillère. In 1986, he was unanimously awarded the Premier Prix for cello and was admitted for postgraduate studies in the class of Maurice Gendron.*

*At the same time, he had the opportunity of working with Pierre Fournier, Paul Tortelier, Arto Noras and Jean Hubeau ; he won a Lavoisier scholarship, which enabled him to spend a year studying with Janos Starker in the United States. In 1989, he won third prize at the International Competition in Scheveningen, in 1990, first prize at the International Chamber Music Competition in Paris and, in 1991, third prize at the Paolo Cello Competition in Helsinki.*

*His vast repertory includes many contemporary works, for which he has been advised by J. Français, H. Dutilleux and J. Casterède amongst others.*

*He often gives recitals, has guested with numerous orchestras and has taken part in several festivals, including the Marlboro Festival in the United States. He has been invited to take part in the Fauré Festival, in Tokyo, in 1994 and 1995. On three occasions the Yehudi Menuhin Foundation, of which he is a prizewinner, has invited him to play under the conductorship of Sir Yehudi Menuhin. He is also a member of the Phillips Quartet, winner of the Société Générale Foundation Award for Music.*



Photo : Eric Manas

## L'ORCHESTRE DE BRETAGNE

L'Orchestre de Bretagne est une formation professionnelle composée de 45 musiciens permanents recrutés au niveau européen. La moyenne d'âge des musiciens est de 35 ans. L'Orchestre donne environ 90 représentations par an (concerts symphoniques et opéras) à Rennes et en Bretagne. Il était également l'invité de l'Opéra de Nantes en 1992. Son Directeur Musical est Claude Schnitzler.

Depuis sa création en septembre 1989, l'Orchestre a par ailleurs réalisé de nombreux enregistrements dont l'intégrale des concertos pour clarinette et orchestre de Weber, "l'Histoire de Babar" de Poulenc et "Pierre et le Loup" de Prokofiev, des œuvres pour clarinette de Copland, Nielsen et Françaix. France-Musique enregistre et retransmet régulièrement ses concerts.

L'Orchestre de Bretagne était présent au Festival de Strasbourg en juillet 1991. En 1992, il était l'invité de la Fondation Menuhin à Reims, et a créé, la même année, pour la France, l'œuvre de Michaël Tippett "A Child of Our Time" aux Semaines Musicales de Quimper. Il était enfin l'invité en août 1993 du Festival de Saint-Céré pour "La Bohème" de Puccini.

*The Orchestra of Britanny is a professional ensemble comprising forty-five permanent members recruited from all over Europe. The average age of the musicians is thirty-five. The Orchestra gives approximately ninety performances each year (symphony concerts and operas) in Rennes and the rest of Britanny. In 1992, it was also invited to perform at Nantes Opera House. Its Musical Director is Claude Schnitzler.*

*Since its creation in September 1989, the Orchestra has also made many recordings. These include the complete works for clarinet and orchestra of Weber, Poulenc's "L'Histoire de Babar" and Prokofiev's "Peter and the Wolf", and works for clarinet by Copland, Nielsen and Françaix. The French music station, France-Musique, regularly records and broadcasts its concerts.*

*The Orchestra of Britanny was present at the Strasbourg Festival in July 1991. In 1992, it was invited to Rheims by the Menuhin Foundation and, the same year, it gave the first performance in France of Sir Michael Tippett's "A Child of Our Time", at the Semaines Musicales in Quimper. In August 1993, it was invited to take part in the St Céré Festival, for Puccini's "La Bohème".*



LES PARTENAIRES DE L'ORCHESTRE DE BRETAGNE